

Le fait du jour

Die bienen

L'infanterie cycliste est une unité combattante et les chasseurs cyclistes une troupe d'élite. Les Allemands les surnomment « die bienen » (abeilles) pour leur mobilité.

Un chiffre

12 ^e Tour de France. C'était le 28 juin 1914. Les cyclistes se lancent sur les routes le jour où l'archiduc François Ferdinand est assassiné.

Boulangier

En 1886, à l'initiative du général Boulanger, les premiers cyclistes font leur apparition dans l'armée. Il s'agit de civils qui effectuent des services de liaison.

1914-1918 ■ France 2 va diffuser un documentaire inspiré d'un ouvrage signé du Drouais Michel Merckel

Le sport, une lueur dans la guerre

Christophe Duchiron s'est appuyé sur le livre du Drouais Michel Merckel pour réaliser un film fidèle à l'ouvrage. Il sera diffusé à partir du 10 juillet.

Danielle Morée
dreux@centrefrance.com

France 2 proposera un documentaire inédit de 52 minutes, consacré au sport pendant la Grande Guerre, écrit et réalisé par Christophe Duchiron : *14-18, le sport à l'épreuve du feu*.

Il s'inspire de l'ouvrage du Drouais Michel Merckel, *14-18, le sport sort des tranchées*, aux éditions Le Pas d'Oiseau. Ce film est coproduit par Multimedia France production et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD).

« On a l'impression que les Poilus nous regardent »

Christophe Duchiron et Anne Bettenfeld, coréalisatrice, ont travaillé avec Gaumont, l'INSEP, mais surtout avec l'ECPAD qui détient les images de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

On filmait peu les faits de guerre mais plutôt les hommes à l'arrière pendant les périodes de rotation au front, tous les 10-15 jours. À l'arrière, les hommes



FILM. Michel Merckel a vu le travail du réalisateur. « C'est une traduction en images de mon livre. Les documents sont exceptionnels. On est dans le jus de l'époque. »

sont réfractaires aux exercices militaires. Les marches sont remplacées par des pratiques sportives pour oublier la violence et la mort. À la guerre, il n'y a ni concours, ni classement. Le sport, représente la vie.

Les images d'archives montrent le corps militaire engoncé, contraint, à la différence du corps en mouvement dans le sport. On retrouve le jeu original. « C'est une traduction en images du livre. Les documents sont exceptionnels. On est dans

le jus de l'époque », commente Michel Merckel, qui a visionné une copie de travail.

Christophe Duchiron a rédigé un texte sobre pour ces images d'archives : « Le bon commentaire est celui qui se place à la bonne distance de l'image. Il y a un parti pris de sobriété et en même temps d'empathie. Pour les images muettes, on peut donner l'illusion du son avec le commentaire. Le mot crée l'image et le son. » Il a, de même, refusé de coloriser les

images ou de les reformater. Comment les regarder ? « Les Poilus sont heureux d'être filmés et regardent la caméra, ce qui est troublant. On a conservé le regard caméra. On a l'impression qu'ils nous regardent, ils sont de nouveau vivants ! » ■

➔ **Pratique.** Le documentaire sera d'abord diffusé sur France 2, en deux parties : « Des fusils aux ballons », le 10 juillet, et « Des tranchées aux tribunes », le 11 juillet. Puis en intégral, le 26 juillet. La chaîne Public Sénat le diffusera en 2015. Il sera suivi d'un débat.

➔ QUESTIONS À



CHRISTOPHE DUCHIRON
Journaliste et réalisateur

Comment avez-vous rencontré Michel Merckel ?

Daniel Bilalian, patron du service des sports de France Télévisions, avait demandé un journal du Tour de France, mais il y avait peu de matière pour une chronique. Lors de mes investigations, j'ai eu connaissance d'articles sur le livre de Michel Merckel, *14-18, le sport sort des tranchées*. Je l'ai lu et j'ai été stupéfait du propos du livre : la guerre tremplin pour le sport ! La guerre suspend la fête du sport spectacle mais favorise l'émergence du sport de masse. J'ai appelé Michel qui s'appretait à partir en vacances. Il n'est pas parti !

Pourquoi un documentaire à partir du livre ?

C'est une opportunité de parler de la guerre autrement et de montrer les Poilus comme on ne les a jamais vus ! Le sport a laissé passer quelques éclats d'humanité pendant cette boucherie que fut la guerre de 14-18.

Cinquante cyclistes du Tour de France sont tombés au combat

Le 28 juin 1914, jour de l'assassinat de l'archiduc d'Autriche François Ferdinand, démarre le 12^e Tour de France.

Il faut attendre le 29 juin 1919 pour suivre le 13^e Tour, au bord des routes de France. Dans son livre *14-18, le sport sort des tranchées*, Michel Merckel rend hommage aux vainqueurs de la Grande boucle et aux cyclistes anonymes tués pendant la Grande Guerre.

■ **Qui sont les champions tombés pendant la guerre ?** Cinquante coureurs français ayant participé au Tour de France ont laissé leur vie dans la tourmente de 14-18. Trois vainqueurs, Lucien Mazan, dit « Petit Breton », (vainqueur en 1907 et 1908) ; François Faber, le « Géant de Colombes » (1909), et Octave Lapize, le « Frisé » (1910), sont tombés au combat. D'autres sont moins connus, comme la



HISTORIQUE. François Faber était surnommé « Le géant de Colombes ». Il est tué le 9 mai 1915. PHOTO : DR

lanterne rouge du Tour 1906, Georges Bronchard, Pierre Vugé ou Camille Fily, 14^e du Tour 1905, à 18 ans.

■ **L'un d'entre eux vous touche particulièrement ?** François Faber est né le 26 janvier 1887, à Aulnay-sur-Iton, dans l'Eure. Il est Luxembourgeois par son père. Sa mère est française. Sa force et son altruisme lui valent le surnom de « Géant de Colombes ». Il remporte 19 étapes dans les sept Tours de France auxquels il participe. Au début de la guerre, il s'engage dans la Légion étrangère et rejoint le 1^{er} Régiment étranger. Nommé caporal, il est tué le 9 mai 1915, au cours de la bataille des « Ouvrages blancs », à Mont-Saint-Eloi, dans le Pas-de-Calais. Le matin de sa mort, il a reçu une lettre lui annonçant la naissance de sa fille. Il y a aussi Henri Desgrange qui lance le

Tour de France en 1903. Fondateur, directeur, rédacteur de *L'Auto*, il publie des nouvelles de la guerre, du sport pratiqué au front et dans les camps de prisonniers. En 1917, à 52 ans, il s'engage comme simple soldat. Au front, il continue de rédiger des éditoriaux pour son journal, signés du pseudonyme de Desgrenier.

■ **Les cyclistes ont-ils utilisé un vélo ordinaire ?** Licencié à l'Union vélocipédique de France, le lieutenant Henri Gérard et Charles Morel créent, en 1893, une bicyclette pliante, transportable sur tous les terrains. Elles sont toutes montées sur pneumatiques Michelin, à la suite des séries de tests auxquels elles ont été soumises à l'école militaire de Joinville, et fabriquées par Peugeot. ■

Propos recueillis par Danielle Morée